

LE COMPORTEMENT FINANCIER ET PSYCHOLOGIQUE DES DÉBITEURS MAROCAINS EN PÉRIODE DE LA COVID-19

Othman Boulitama

*Laboratoire de Recherche sur la Nouvelle Économie et Développement (LARNED)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales AIN SEBAA
Université Hassan II – Casablanca*

Brahim Sabiri

*Laboratoire de Recherche en Management, Information et Gouvernances (LARMIG)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales AIN SEBAA
Université Hassan II – Casablanca*

Karim Sabri

*Laboratoire de Recherche sur la Nouvelle Économie et Développement (LARNED)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales AIN SEBAA
Université Hassan II – Casablanca*

RESUME

La pandémie du Covid-19 a impacté la situation financière des ménages marocains. Une réalité qui a été présentée sur plusieurs rapports nationaux et internationaux. Sur un échantillon de 149 individus marocains, nous avons établi une étude qui a pour objectif d'analyser le comportement d'endettement des individus durant la période de la propagation du virus Covid-19. L'étude a montré qu'en cas d'ambiguïté, les individus réagissent d'une manière irrationnelle face à leur situation d'endettement. Ceci impact leur situation psychologique. Les résultats de cet article révèlent un changement léger du comportement des ménages endettés et surendettés au niveau de l'état psychologique. Ceci pousse cette catégorie à réagir d'une manière plus irrationnelle. De même, ces facteurs n'ont pas un impact statistiquement significatif sur la satisfaction financière des ménages.

Mots-clés : *Endettement, Surendettement, Comportement irrationnel*

Type de l'article : *Recherche appliquée.*

Classification JEL : *D14, D81*

ABSTRACT

The Covid-19 pandemic has impacted the financial situation of Moroccan households. A reality that has been presented in several national and international reports. On a sample of 149 Moroccan individuals, we established a study which aims to analyze the indebted behavior of individuals during the period of the spread of the Covid-19 virus. The study showed that when there is ambiguity, individuals react irrationally to their debt situation, which impacts their psychological situation. The results reveal a small change between the behavior of indebted and over-indebted households in terms of psychological state, which causes this category to react in a more irrational

manner. Likewise, these factors do not have a statistically significant impact on household financial satisfaction.

Keywords: *Debt, Over-indebtedness, Irrational behaviour*

Paper type: *Empirical research.*

JEL Classification: *D14, D81*

1. INTRODUCTION

Selon Tiftik, (2020), la période de Covid-19 a connu un accroissement de l'encours de la dette globale à 15 Trillions USD pour atteindre plus que 272 Trillions USD en troisième quart de l'année 2020, soit une augmentation de 8% par rapport au troisième quart de l'année précédente. Le ratio *Debt -to-GDP* a enregistré une croissance de 42% en premier semestre de l'année 2020. L'endettement des ménages a fortement progressé avec l'éclatement de la crise de la Covid-19. Durant le quatrième quart de l'année 2020, la dette des ménages a été estimée à 49,2 Trillions USD au lieu de 47,1 Trillions USD fin 2019 soit une croissance de 4,45% entre 2019 et 2020.

Au Maroc, la dette bancaire en période de Covid-19 a accru de 4,5% pour atteindre 958 Mds MAD fin 2020. Le crédit habitat a connu une augmentation de 2,5% et le crédit à la consommation a diminué de 4,2% (BAM, 2020). Une enquête réalisée par le HCP (2020), qui a pour objectif d'étudier la répercussion de la pandémie Covid-19 sur la situation financière des ménages, a montré que 14,9% des ménages ont trouvé des difficultés pour rembourser leurs crédits habitat, et 21,6% n'ont pas pu rembourser leur dû. De même, 16% des ménages ont remboursé avec difficulté leurs crédits de consommation et 28,5% n'ont pas pu honorer leurs engagements.

Durant la période du confinement, le revenu financier moyen a connu une baisse de 50% (HCP, 2020). Ceci a impacté négativement la consommation effective des ménages marocains et a limité leurs capacités à honorer leur engagement financier. Cette situation a expliqué l'appel à l'endettement pour couvrir le manque financier. En effet, le nombre des ménages, qui expriment leur incapacité à régler leurs charges financières, s'est accentué avec les effets économiques néfastes de la pandémie. Le recours massif au crédit bancaire a créé une situation d'instabilité financière, et a poussé les individus à une situation de surendettement.

Le surendettement constitue un vrai problème pour les débiteurs et les créanciers. Au Maroc, durant la période du Covid 19, les créances douteuses ont connu une croissance de 14,4% pour atteindre 80 Mds MAD (BAM, 2020). Le surendettement impacte négativement la situation financière des individus, mais il cause aussi des effets psychiques et sociaux néfastes sur les débiteurs surendettés. D'un point de vue économique, Anderloni et Vandone (2011) ont constaté que l'endettement des ménages reste une situation moins rationnelle et plus orientée vers des facteurs émotionnels, tel que la sur-confiance, l'impulsivité dans les attitudes de consommation, les comparaisons sociales et la myopie. Ces facteurs poussent les ménages à recourir à un niveau élevé d'endettement qui déstabilise leurs santés financières et les poussent vers une situation de surendettement.

Ce travail cherche à identifier le comportement des ménages endettés marocains en période de pandémie (Covid-19) ainsi que leur état psychologique. Pour cela la structure de l'article est présentée comme suit : la section 2 traite la revue de littérature en lien avec le sujet. La section 3 présente la méthodologie et les hypothèses de notre recherche. En fin, et avant de conclure cet article, la section 4 présente des résultats et l'analyse et l'interprétation des résultats.

2. REVUE DE LITTÉRATURE :

Le surendettement des ménages a été l'objet de plusieurs études :

- En Europe (Betti et al., 2007 ; Brown et al., 2005 ; Disney et al., 2008 ; Raijas et al., 2010),
- En Amérique du Nord (Lusardi & Tufano, 2009),
- En Asie (Diaz & Ledesma, 2011 ; Liv, 2013 ; Mohan et al., 2013)
- Et en Afrique (Fatoki, 2015 ; Hurwitz & Luiz, 2007 ; Schicks & Rosenberg, 2011).

Il a connu vraisemblablement une forte croissance avec l'éclatement de la crise financière de 2008 (Fondeville et al., 2010).

La définition du surendettement reste un sujet de désaccord entre les chercheurs (Berthoud & Kempson, 1992 ; Bridges & Disney, 2004 ; Kempson et al., 2004). Néanmoins, le surendettement demeure une situation de dysfonctionnement dans l'état financier d'un ménage. Ceci peut lui créer un déséquilibre budgétaire. Les spécialistes évoquent deux types de surendettement (Banque de France, 1996 ; Haas, 2003). Le premier est *le surendettement passif*, associé à des facteurs exogènes (changement de la conjoncture économique, absence d'un revenu ou un cash-flow, augmentation des charges fiscales et financières étatiques ou une dégradation du statut social). Le deuxième type est *le surendettement actif*, lié à des facteurs endogènes, il s'agit d'un processus décisionnel mis en place par le ménage lui-même, mais qui peut créer par la suite un dysfonctionnement financier. Dans notre étude, nous allons nous intéresser à la situation de *surendettement actif*.

Les causes d'une telle situation restent liées à plusieurs apports psychologiques (Disney et al., 2008). Anderloni & Vandone, (2010) ont constaté que les ménages, surestiment leurs capacités à gérer leurs situations financières et sous-estiment les probabilités qui sont liées aux difficultés financières. Cela engendre l'incapacité des ménages à honorer leurs engagements financiers. Sparkes et al, (2018) associent les difficultés financières des ménages à un décalage ressenti au niveau de la mesure de l'endettement sous une tendance à la fois objective et subjective. Autrement dit, la vision subjective des ménages à l'égard de leur situation financière est considérée totalement irréaliste face à la vision objective qui repose sur l'évaluation via des ratios financiers.

Objectivement, la mesure du niveau d'endettement repose sur l'application des ratios. En effet, le recours à des ratios comme outil pour mesurer la gestion financière des ménages fut une pratique qui a été développée durant les années 80 grâce aux travaux de Griffith en 1985 (Greninger et al 1996, Harness et al 2008). Plusieurs travaux ont élaboré par la suite, des ratios afin de mesurer l'impact de la dette sur le budget des ménages (De Vaney 1994, Greninger et al 1996, Lytton et al 1991, Iwuagwu 1989, Baek and DeVaney, 2004). D'autre part, nombreux sont les recherches qui se sont reposés sur l'application de ces ratios afin de déterminer le bien-être financier des ménages (De Vaney 2000, 2002, Sullivan, Warren et Westbrook, 2000, Park et De Vaney 2007) ou une catégorie des ménages (Hong & Swanson, 1995) pour les femmes âgées, (Baek & DeVaney, 2004) les baby-boomers.

La mesure du bien être financier des ménages sur la base des ratios d'endettement repose sur le calcul de trois principaux indices comme montré dans le tableau suivant (Greninger et al., 1996 ; B. T. Klontz et al., 2015) :

Tableau 3 : Tableau des ratios⁵⁸

<i>Intitulé du Ratio</i>	<i>Calcul du Ratio</i>	<i>Benchmark</i>
<i>Ratio du paiement de la dette⁵⁹</i>	$\frac{\text{Total dette à payer}}{\text{Revenu Net}}$	$\leq 36\%$
<i>Ratio de paiement de la dette privée⁶⁰</i>	$\frac{\text{Payement de la dette privée}}{\text{Revenu Net}}$	$\leq 10\% = \text{sécurisé}$ $\leq 15\%$ $= \text{réduction de la flexibilité}$ $\geq 20\%$ $= \text{situation dangereuse}$
<i>Ratio du prêt immobilier⁶¹ Greninger et al (1996)</i>	$\frac{\text{Dépenses de loyer}}{\text{Revenu Brut}}$	$\geq 30\% - 35\%$

⁵⁸ Source : Adapté de Greninger et al (1996) et Klontz, Britt et Archuleta (2015), pp 77.

⁵⁹Debt Payment Ratio or Debt-To-Income (DTI)

⁶⁰Consumer Debt Payment Ratio

⁶¹Housing Expense Ratio

Le ratio du paiement de la dette mesure la part du revenu du ménage dédiée au paiement de la dette. Klontz et al., (2015) proposent que cette part ne devrait pas dépasser 35% afin d'éviter le stress ressenti par les ménages. Greninger et al., (1996), ont adopté un taux qui fluctue entre 35% et 45% à ne pas franchir. Pour Godwin (1996), le taux s'élève à 70% à condition que le ratio soit calculé sur base des actifs du ménage.

Le ratio de paiement de la dette privée est un indicateur pour déterminer la situation financière des ménages hors traites immobilières. Il rassemble souvent les traites automobiles, les prêts étudiants⁶² et les cartes de crédit. Ce ratio est un indice pertinent pour mesurer le stress financier des ménages à l'égard de leur situation financière et aussi le contrôle en soi. Il est recommandable que le ratio soit inférieur à 10% du revenu net. Un taux qui franchi 20% est considéré comme un fort indice d'un stress financier (Klontz et al., 2015).

Le ratio du prêt immobilier concerne les dépenses associées aux biens immobiliers. Klontz et al., (2015), recommandent que la part des dépenses doive être entre 30% et 35%.

A vrai dire, l'identification des ratios de solvabilité qui déterminent le bien être financier des ménages a été l'objet de plusieurs études (DeVaney, (1993, 1994, 2002) ; Jung Park & DeVaney, (2007) ; Lytton et al. (1991)). Le recours aux ratios pour déterminer la solvabilité/ insolvabilité des ménages reste une pratique rationaliste et concrète, car il présente l'état réaliste de la situation financière des ménages. D'autre part, les chercheurs reposent sur une autre pratique qui opte pour une vision subjective des ménages à l'égard de leur situation financière.

La vision subjective consiste à identifier la situation des ménages à la base de leurs propres perceptions (Sparkes et al., 2018). Del-Río & Young, (2005) ont étudié le niveau d'endettement sans garantie des ménages au Royaume-Unis (de 1995 à 2000). Ils ont constaté que malgré son évolution durant les 5 années, les ménages impactés estiment que leur situation financière n'est pas difficile. Autrement dit, les ménages ont exprimé une vision qui ne coïncide pas avec la réalité chiffrée et marquée par la vision objective. Keese (2012), a remarqué que l'approche subjective offre plus d'informations que la vision objective. Il a réalisé ses recherches sur un panel des ménages allemands.

D'après ces analyses, la perception de la dette diffère d'un ménage à l'autre. Elle est liée à la situation financière du ménage et ses expectations des revenus futurs. La situation économique dans le futur mène à intensifier l'impact de la dette ressentie, alors que l'âge et l'éducation sont moins impactant. Néanmoins, les jeunes ménages expriment moins de stress par rapport à leur dette que les ménages plus âgés. Selon ses conclusions, l'impact de la dette sur le ménage est corrélé à son encours. Plus la dette augmente, plus le ménage se sent impuissant à l'honorer. De même, la perception subjective de la dette diminue avec la croissance du revenu et augmente avec l'augmentation des membres du foyer.

D'autre part, le genre est aussi impacté par la vision subjective de la dette. Les femmes sont plus disposées à sentir l'impact d'une dette que les hommes. Le zoning est lié aussi, car selon le chercheur, les habitants d'Allemagne de L'Est ont exprimé un sentiment intense à l'égard de leurs dettes par rapport aux habitants de l'Allemagne de L'Ouest. La vision subjective des ménages de leurs dettes est liée donc à plusieurs facteurs socio-économiques qui influencent leurs comportements.

2.1 - L'IRRATIONALITE D'ENDETTEMENT :

Anderloni & Vandone, (2011) estiment que le surendettement est causé par une décision irrationnelle d'un individu. De même, Szabó, (2015) constate que l'irrationalité des débiteurs remonte à leurs incapacités à évaluer les flux d'informations durant le processus d'appel à l'endettement.

Le recours à l'économie comportementale a permis aux chercheurs d'identifier les comportements irrationnels des débiteurs sur la base des raccourcis mentaux, qui conditionnent leurs réactions. Vandone, (2011) a mis en place dans un tableau les ménages qui sont victimes des deux anomalies comportementaux (les biais cognitifs et les biais de préférences),

⁶² Les prêts étudiants ou *student loans* sont des crédits octroyés aux étudiants pour poursuivre leurs études universitaires, généralement ces produits financiers sont populaires dans les pays anglo-saxons qui adoptent un système éducatif privé.

Le tableau suivant rassemble les facteurs cités par Vandone, (2011) et d'autres principaux comportements irrationnels que les débiteurs adoptent lors du processus d'appel à l'endettement :

Tableau 4 : Facteurs comportementaux et leurs effets⁶³

<i>Facteurs comportementaux</i>	<i>Effets constatés sur l'appel à l'endettement</i>
Heuristique de disponibilité (Vandone, 2011).	Sous-estimer la probabilité des événements indésirables
L'Excès de confiance (Vandone, 2011).	Sur-estimer la possibilité à gérer une situation d'endettement
Incohérence temporel (Préférences /Impulsivité) (Vandone, 2011).	L'achat immédiate et le remboursement retardé pousse les ménages à échéancier leurs dettes
Comparaison sociale (Vandone, 2011).	Pousse le ménage à dépenser d'avantage et associer la consommation avec l'endettement
Maîtrise de soi (Gathergood, 2012)	Les ménages ayant une faible maîtrise en soi sont plus exposés à l'endettement.
Biais d'optimisme (Seaward & Kemp, 2000)	Les individus sont plus optimistes par rapport à la situation débitrice future.

Grâce à l'économie comportementale, les chercheurs ont pu expliquer les actions des ménages qui sont qualifiées, d'après l'économie standard, d'irrationnelles. D'autre part, les ménages qui se lancent dans un processus d'endettement basé sur la présence d'une vision subjective renforcée par les biais et les heuristiques sont plus impactés par des effets psychologiques néfastes.

2.2 - LES EFFETS PSYCHOLOGIQUES D'ENDETTEMENT :

Selon Shapiro & Burchell (2012), s'endetter n'est pas un problème en soi même. Selon eux, l'endettement pourra être accompagné d'une dégradation de la capacité de gérer ses propres ressources financières et une faiblesse d'estime en soi (Dwyer et al., 2011), une diminution de se sentir à l'aise financièrement, accompagné d'un stress financier (Lange & Byrd, 1998), une diminution de la productivité (Ross et al, 2006) et une croissance du stress (Sweet et al., 2013).

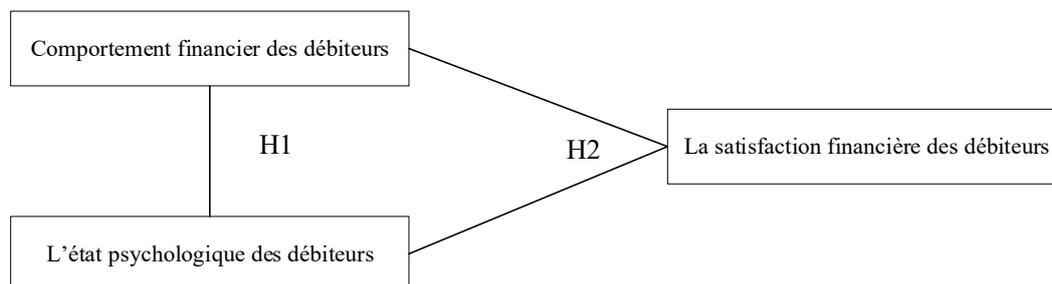
Xiao et al. (2014) ont constaté que l'impact de la dette influence significativement la santé mentale des jeunes individus. Klontz, B. & Klontz, T, (2009) considèrent l'endettement comme étant un symptôme causé par certains dysfonctionnements psychologiques liés à la monnaie.

La situation du surendettement engendre des maladies telles que la dépression (Bridges & Disney, 2010), anxiété (Drentea, 2000). D'après (Cuesta & Budría, 2015), les individus qui fournissent des efforts afin de payer leurs dettes sont plus endommagés par des problèmes liés à leur santé. De même, les deux chercheurs ont trouvé que les dettes non –hypothécaires sont plus redoutables à la santé que les dettes hypothécaires.

⁶³ Source : Adapté depuis Vandone(2011) chapitre 2, (pp 77), C. Lucarelli et al. (2011)

3. METHODOLOGIE ET HYPOTHESES DE LA RECHERCHE

Figure 10 : Structure d'hypothèses⁶⁴



La première hypothèse aura pour objet d'analyser l'impact du comportement financier irrationnel des débiteurs en période de la COVID-19 et leur état psychologique à l'égard de leurs situations financières. Notre hypothèse sera reformulée sous la structure suivante : **H1 : le comportement financier des débiteurs impacte leur état psychologique**. La deuxième hypothèse consiste à vérifier l'influence du comportement financier des débiteurs et leur état psychologique sur leur satisfaction financière donc leur bien-être financier. L'hypothèse est présentée comme suite : **H2 le comportement financier et l'état psychologique du débiteur influence son degré de satisfaction financière**.

4. RESULTAT ET ANALYSE

L'étude est basée sur un échantillon de 149 résidents marocains en situation d'endettement durant la période du (Mars 2020 – Janvier 2021). Leurs dossiers de crédit sont traités en phase « Contentieux » par des cabinets de recouvrement. La catégorie sélectionnée concerne les ménages ayant une seule source de revenu : le salaire. Sur la base d'un entretien semi-directif, les débiteurs vont répondre aux items (Annexe 1).

Tableau 5 : Statistique descriptive des données collectées (N= 149)⁶⁵

Caractères	N	%
Sexe		
Homme	78	52,3
Femme	71	47,7
Age		
<30	6	4,1
30-40	56	37,6
41-50	47	31,5
51-60	40	26,8
>60		
Situation Familiale		
Célibataire	18	12,1
Marié(e)	131	87,9
Veuf (ve)	0	0
Nombre de personne dans le foyer		
Moins 3 personnes	42	28,2
Entre 3 et 6 personnes	47	31,5
Plus que 6 personnes	60	40,3
Education		
Primaire	0	0
Secondaire	0	0

⁶⁴ Source : Réalisé par nos soins à travers MS VISIO

⁶⁵ Source : Réalisé par nos soins à travers SPSS

Secondaire qualifiant	16	10,7
Universitaire	133	89,3
Activité socioprofessionnelle		
Secteur Primaire	44	29,5
Secteur Secondaire	53	35,6
Secteur Tertiaire	52	34,9
Salaire		
<3.000	0	0
3.001-5.000	44	29,5
5.001– 7.000	44	29,5
7.001– 10.000	23	15,4
10.001- 30.000	38	25,5
>30.000	0	0
Encours de la dette		
<10.000	0	0
10.0001-50.000	75	50,3
50.001- 100.000	74	49,7
100.001- 500.000	0	0
>500.000	0	0
Mensualité		
<1.000	43	28,9
1.001-2.000	42	28,2
2.001–4.000	33	22,1
4.001– 6.000	19	12,8
6.001- 10.000	12	8,1
10.000 – 30.000	0	0
>30.000	0	0

- Les résultats montrent qu'il existe un quasi équilibre entre les genres des répondants (F = 47,7%, H = 52, 3%).
- Plus que 75% sont des ménages âgés entre 30 et 50 ans. 87,9% sont mariés.
- 89% ont un niveau d'éducation universitaire.
- 35,6 % et 34,9% sont des salariés dans le secteur secondaire et tertiaire.
- 59% ont un salaire qui varie entre 3000 et 7000 DH.
- 50,3% dispose d'une créance qui varie entre 10.000 et 50.000 DH.
- Et 63,1% verse comme mensualité sur le prêt entre 1000 et 6000 DH.

4.1- L'ANALYSE DES ITEMS

Nous avons posé pour notre échantillon 4 items sous une échelle de Likert de cinq degrés. Le tableau 2, présente le niveau de fiabilité entre les items de chaque variable latente.

Tableau 6 : L'analyse de la fiabilité⁶⁶

Variables latentes	Alpha Cronbach	Nombre des items
Comportement financier des débiteurs	0,78	4
Les effets psychologiques associés au processus d'endettement	0,95	4
Evaluation de la satisfaction financière	0,75	4

Nous constatons que la fiabilité des effets psychologiques associés au processus d'endettement est la plus solide ($\alpha = .95$) suivi par la fiabilité des items qui traitent le comportement financier des débiteurs ($\alpha = .78$) et finalement la fiabilité de la satisfaction financière des débiteurs ($\alpha = .75$). Les trois variables sont caractérisées par une cohérence interne élevée.

4.2- ANALYSE DE LA CORRELATION PEARSON

Le recours à l'analyse de la corrélation du Pearson permet de déterminer le degré de la corrélation qui existe entre les variables latentes.

Tableau 7 : Corrélation Pearson (r)⁶⁷

	1	2	3
1. Comportement financier des débiteurs	*		
2. Les effets psychologiques associés au processus d'endettement	0,924**	*	
3. Evaluation de la satisfaction financière des débiteurs	-0,128	-0,113	*

** $p \leq 0,01$

Nous avons calculé la moyenne des items de chaque variable pour identifier la corrélation. Nous constatons qu'il existe une forte corrélation entre le comportement financier des débiteurs et les effets psychologiques générés durant le processus d'endettement $r(147) = 0,924$, $p = 0,000$. Ceci dit, qu'il existe une significativité statistique entre le comportement financier des débiteurs et leurs états psychologiques. Par contre, la corrélation est négative entre le comportement financier des débiteurs et leur satisfaction financière : $r(147) = -0,128$, $p = 0,120$. De même, la corrélation négative est remarquée entre l'état psychologique des débiteurs et leur satisfaction financière $r(147) = -0,113$, $p = 0,169$.

4.3- ANALYSE DE LA REGRESSION MULTIPLE

Dans un premier temps, nous avons analysé la régression entre le comportement financier des débiteurs durant la période du Covid-19 (valeur indépendante) et l'état psychologique ressentie (valeur dépendante). Notre analyse repose sur la distinction entre le comportement des débiteurs endettés et surendettés grâce au calcul du Ratio du Paiement de la Dette (RPD). L'analyse de la régression est conditionnée par le taux du ratio : un débiteur est surendetté lorsque la mensualité du prêt dépasse 36% de son revenu mensuel.

Nous avons constaté que le comportement financier des débiteurs explique leurs états psychologiques, que ce soit :

- Les débiteurs endettés ($RPD \leq 36\%$) : $F(1, 30) = 165,813$, $p < 0,000$ et $R^2 = 0,847$,
- Et les débiteurs surendettés ($RPD > 36\%$) : $F(1, 115) = 688,001$, $p < 0,000$ et $R^2 = 0,857$.

⁶⁶ Source : Réalisé par nos soins à travers SPSS

⁶⁷ Source : Réalisé par nos soins à travers SPSS

▪ Donc, l'état psychologique est linéaire au comportement financier des débiteurs endettés d'un degré de ($\beta = 0,909$, $p = 0,000$) et au comportement financier des débiteurs surendettés d'un degré de ($\beta = 0,937$, $p = 0,000$).

▪ Nous constatons une faible croissance de l'état psychologique ressentie chez les débiteurs surendettés par rapport aux débiteurs endettés.

Deuxièmement, notre objectif est de déterminer l'impact des variables indépendantes (Comportement financier des débiteurs durant la période du confinement et leurs états psychologiques) sur la variable dépendante (leur satisfaction financière).

• **Cas des débiteurs endettés (RPD \leq 36%)**

Tableau 8 : Tableau de régression⁶⁸

	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
	B	Std. Error	Beta		
(Constant)	5,163	2,955		1,747	,091
Comportement financier des débiteurs durant le confinement	-,297	1,640	-,085	-,181	,857
Les effets psychologiques associés au processus d'endettement	-,110	1,661	-,031	-,066	,948

$R^2 = 0,013$; Adj $R^2 = -0,055$;
 $F = 0,193$

Nous remarquons à partir des résultats l'absence d'une relation statistiquement significative entre le comportement financier et l'état psychologique des débiteurs et leur satisfaction financière $F(2, 29) = 0,193$ $p = 0,825$ et $R^2 = 0,013$.

• **Cas des débiteurs surendettés (RPD $>$ 36%)**

Tableau 9 : Tableau de régression⁶⁹

	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
	B	Std. Error	Beta		
(Constant)	4,539	1,070		4,243	,000
Comportement financier des débiteurs durant le confinement	,114	,614	,046	,186	,853
Les effets psychologiques associés au processus d'endettement	-,447	,622	-,176	-,719	,474

$R^2 = 0,018$; Adj $R^2 = 0,001$;
 $F = 1,061$

En ce qui concerne les débiteurs surendettés, nous constatons aussi l'absence d'une relation statistiquement significative entre le comportement financier et l'état psychologique des débiteurs et leur satisfaction financière $F(2, 114) = 1,061$ $p = 0,350$ et $R^2 = 0,018$.

⁶⁸ Source : Réalisé par nos soins à travers SPSS

⁶⁹ Source : Réalisé par nos soins à travers SPSS

5. CONCLUSION

Les résultats obtenus montrent que durant la période du Covid-19, les débiteurs ont adopté des comportements financiers irrationnels :

- Recourir à un nouvel crédit à court terme pour faire face aux circonstances du confinement,
- Absence d'un plan financier pour liquider la dette contractée,
- L'illusion de la situation financière solide notamment pour les débiteurs surendettés en période pré-covid19. Ceci remonte à l'absence d'une visibilité claire pour manager la créance. Autrement dit, les débiteurs ont été sous l'effet dit « d'ambiguïté ».

Présenté par Ellsberg (1961), l'effet d'ambiguïté est la situation dans laquelle l'individu reste incapable à analyser son environnement pour prendre une décision suite à l'absence de l'information. Knight (1921) a présenté l'ambiguïté comme étant la situation où il n'existe pas d'information suffisante pour fonder une probabilité. La période de la propagation de la pandémie du Covid-19 et son impact économique et social sur les individus a créé un climat d'incertitude et ambigu.

Selon les principes de l'économie comportementale, en cas d'ambiguïté, les ménages vont surestimer ou sous-estimer leurs capacités à s'endetter par rapport à leurs vraies situations qui sont basées sur le calcul des ratios. Ceci dit, les ménages adoptent une perception ex ante à l'égard de leur capacité à l'endettement totalement irréaliste par rapport à la perception ex post.

Les effets néfastes de la pandémie poussent les ménages perturbés par un effet d'ambiguïté, à solliciter un crédit pour faire face à l'imprévu. Ce qui peut engendrer certains problèmes qui poussent à des situations de surendettement. De même, l'aversion au risque joue un rôle primordial durant une situation d'ambiguïté. La perception du risque devienne plus intense ce qui pousse les ménages à réagir d'une manière irrationnelle.

Le comportement financier irrationnel impact l'état psychologique des ménages, en effet, nous avons constaté que les ménages endettés souffrent d'un stress et d'anxiété issus dans un premier degré de la situation d'ambiguïté causée par propagation du virus covid-19, et en deuxième degré par la dégradation de leur situation financière. Ceci a poussé certains parmi eux à solliciter un crédit à court terme ce qui peut créer un cercle vicieux d'endettement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Anderloni, L., & Vandone, D. (2010). The profitability of the consumer credit industry: evidence from Europe. *Available at SSRN 1653517*.
2. Anderloni, L., & Vandone, D. (2011). Risk of over-indebtedness and behavioural factors. In *Risk tolerance in financial decision making* (pp. 113–132). Springer.
3. Baek, E., & DeVaney, S. A. (2004). Assessing the Baby Boomers' Financial Wellness Using Financial Ratios and a Subjective Measure. *Family and Consumer Sciences Research Journal*, 32(4), 321–348. <https://doi.org/10.1177/1077727X04263826>
4. Bahovec, V., Barbić, D., & Palić, I. (2015). Testing the effects of financial literacy on debt behavior of financial consumers using multivariate analysis methods. *Croatian Operational Research Review*, 6(2), 361–371.
5. BAM. (2020). *Statistiques Monétaires - 2020*.
6. Banque de France. (1996). Traitement du surendettement: nouvelles perspectives. *Bulletin*, 2.
7. Berthoud, R., & Kempson, E. (1992). *Credit and debt: the PSI report* (Issue 728). Policy Studies Institute.
8. Betti, G., Dourmashkin, N., Rossi, M., & Yin, Y. P. (2007). Consumer over-indebtedness in the EU: measurement and characteristics. *Journal of Economic Studies*.
9. Bhutta, N., Bricker, J., Dettling, L. J., Kelliher, J., & Laufer, S. (2019). *Stress testing household debt*.
10. Bricker, J., Bucks, B., Kennickell, A., Mach, T., & Moore, K. (2012). The financial crisis from the family's perspective: Evidence from the 2007–2009 SCF panel. *Journal of Consumer Affairs*, 46(3), 537–555.

11. Bridges, S., & Disney, R. (2004). Use of credit and arrears on debt among low-income families in the United Kingdom. *Fiscal Studies*, 25(1), 1–25.
12. Bridges, S., & Disney, R. (2010). Debt and depression. *Journal of Health Economics*, 29(3), 388–403.
13. Brown, S., Taylor, K., & Price, S. W. (2005). Debt and distress: Evaluating the psychological cost of credit. *Journal of Economic Psychology*, 26(5), 642–663.
14. Cuesta, M. B., & Budría, S. (2015). The effects of over-indebtedness on individual health. *Dostopno Na: Http://Ftp. Iza. Org/Dp8912. Pdf [5. 11. 2015]*.
15. Del-Río, A., & Young, G. (2005). *The impact of unsecured debt on financial distress among British households*.
16. DeNavas-Walt, C., Proctor, B. D., & Smith, J. C. (2013). Income, Poverty, and Health Insurance Coverage in the United States: 2012. Current Population Reports P60-245. *US Census Bureau*.
17. DeVaney, S. A. (1993). Change in household financial ratios between 1983 and 1986: Were American households improving their financial status. *Financial Counseling and Planning*, 4(3), 1–46.
18. DeVaney, S. A. (1994). The usefulness of financial ratios as predictors of household insolvency: Two perspectives. *Financial Counseling and Planning*, 5(1), 5–24.
19. DeVaney, S. A. (2002). Assessing financial well-being using financial ratio analysis. *Consumer Interests Annual*, 48.
20. Diaz, J., & Ledesma, J. M. (2011). Over-indebtedness in the Philippines: Clients' perceptions. *Manila, Philippines: MicroSave*.
21. Diener, E. (2009). Subjective well-being. In *The science of well-being* (pp. 11–58). Springer.
22. Diener, E., & Biswas-Diener, R. (2002). Will Money Increase Subjective Well-Being? *Social Indicators Research*, 57, 119–169. <https://doi.org/10.1023/A:1014411319119>
23. Diener, E., Suh, E. M., Lucas, R. E., & Smith, H. L. (1999). Subjective well-being: Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, 125(2), 276.
24. Disney, R., Bridges, S., & Gathergood, J. (2008). Drivers of Over-indebtedness. *Report to the UK Department for Business*.
25. Dolan, P., Peasgood, T., & White, M. (2008). Do we really know what makes us happy A review of the economic literature on the factors associated with subjective well-being. *Journal of Economic Psychology*, 29(1), 94–122.
26. Drentea, P. (2000). Age, debt and anxiety. *Journal of Health and Social Behavior*, 437–450.
27. Dwyer, R. E., McCloud, L., & Hodson, R. (2011). Youth debt, mastery, and self-esteem: Class-stratified effects of indebtedness on self-concept. *Social Science Research*, 40(3), 727–741.
28. Ellsberg, D. (1961). Risk, ambiguity, and the Savage axioms. *The Quarterly Journal of Economics*, 643–669.
29. Fatoki, O. (2015). The causes and consequences of household over-indebtedness in South Africa. *Journal of Social Sciences*, 43(2), 97–103.
30. Fondeville, N., Özdemir, E., & Ward, T. (2010). Over-indebtedness: New evidence from the EU-SILC special module. *European Commission Research Note*, 4.
31. Gathergood, J. (2012). Self-control, financial literacy and consumer over-indebtedness. *Journal of Economic Psychology*, 33(3), 590–602.
32. Gerrans, P., Speelman, C., & Campitelli, G. (2014). The relationship between personal financial wellness and financial wellbeing: A structural equation modelling approach. *Journal of Family and Economic Issues*, 35(2), 145–160.
33. Godwin, D. D. (1996). Newlywed Couples' Debt Portfolios: Are All Debts Created Equally? *Journal of Financial Counseling and Planning*, 7, 57.
34. Greninger, S. A., Hampton, V. L., Kitt, K. A., & Achacoso, J. A. (1996). Ratios and benchmarks for measuring the financial well-being of families and individuals. *Financial Services Review*, 5(1), 57–70.

35. Haas, P. (2003). Rapport sur la prévention et le traitement du surendettement des ménages. *Bulletin de La Banque de France*, 115, 51–67.
36. HCP. (2020). *2ème Panel sur l'impact du coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique des ménages*.
37. Hong, G.-S., & Swanson, P. M. (1995). Comparison of financial well-being of older women: 1977 and 1989. *Journal of Financial Counseling and Planning*, 6, 129.
38. Hurwitz, I., & Luiz, J. (2007). Urban working class credit usage and over-indebtedness in South Africa. *Journal of Southern African Studies*, 33(1), 107–131.
39. jung Park, M., & DeVaney, S. A. (2007). Examining a model of economic well-being based on financial ratios. *Consumer Interests Annual*, 53.
40. Kahneman, D., & Deaton, A. (2010). High income improves evaluation of life but not emotional well-being. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 107(38), 16489–16493.
41. Kahneman, D., & Krueger, A. B. (2006). Developments in the measurement of subjective well-being. *Journal of Economic Perspectives*, 20(1), 3–24.
42. Keese, M. (2012). Who feels constrained by high debt burdens? Subjective vs. objective measures of household debt. *Journal of Economic Psychology*, 33(1), 125–141.
43. Kempson, E., McKay, S., & Willitts, M. (2004). *Characteristics of families in debt and the nature of indebtedness* (Issue 211). Corporate Document Services Leeds.
44. Klontz, B., & Klontz, T. (2009). *Mind over money: Overcoming the money disorders that threaten our financial health*. Crown Business.
45. Klontz, B. T., Britt, S. L., & Archuleta, K. L. (2015). Financial Therapy. *Theory, Research, and Practice*.
46. Knight, F. H. (1921). *Risk, uncertainty and profit* (Vol. 31). Houghton Mifflin.
47. Lange, C., & Byrd, M. (1998). The relationship between perceptions of financial distress and feelings of psychological well-being in New Zealand university students. *International Journal of Adolescence and Youth*, 7(3), 193–209.
48. Liv, D. (2013). Study on the drivers of over-indebtedness of microfinance borrowers in Cambodia: An in-depth investigation of saturated areas. *Phnom Penh: Cambodia Institute of Development Study*.
49. Lusardi, A., Mitchell, O. S., & Curto, V. (2010). Financial literacy among the young. *Journal of Consumer Affairs*, 44(2), 358–380.
50. Lusardi, A., & Tufano, P. (2009). Debt Literacy. *Financial Experience and Overindebtedness, Dartmouth College and Harvard Business School Working Paper*.
51. Lytton, R. H., Garman, E. T., & Porter, N. (1991). How to use financial ratios when advising clients. *Journal of Financial Counseling and Planning*, 2(1).
52. Martin, K. D., & Hill, R. P. (2015). Saving and Well-Being at the Base of the Pyramid: Implications for Transformative Financial Services Delivery. *Journal of Service Research*, 18(3), 405–421. <https://doi.org/10.1177/1094670514563496>
53. Michael Collins, J., & Urban, C. (2019). Measuring financial well-being over the lifecycle. *The European Journal of Finance*, 26(4–5), 341–359.
54. Mohan, L., Potnis, D., & Mattoo, N. (2013). A pan-India footprint of over-indebtedness of microfinance borrowers from an exploratory survey. *Enterprise Development & Microfinance*, 24(1), 55–71.
55. Moore, D. L. (2003). *Survey of financial literacy in Washington State: Knowledge, behavior, attitudes, and experiences*. Washington State Department of Financial Institutions.
56. Norvilitis, J. M., Szablicki, P. B., & Wilson, S. D. (2003). Factors influencing levels of credit-card debt in College Students 1. *Journal of Applied Social Psychology*, 33(5), 935–947.
57. OCDE. (2005). de Développement Économique (Ocde)(2005)-Pour une meilleure éducation financière: enjeux et initiatives, Ed. *Ocde, Paris*.
58. Rajjas, A., Lehtinen, A.-R., & Leskinen, J. (2010). Over-indebtedness in the Finnish consumer society. *Journal of Consumer Policy*, 33(3), 209–223.

59. Sabelhaus, J., Kennickell, A. B., Moore, K. B., & Bricker, J. (2012). Changes in US family finances from 2007 to 2010: evidence from the Survey of Consumer Finances. *Federal Reserve Bulletin*, June.
60. Schicks, J., & Rosenberg, R. (2011). *Too much microcredit? A survey of the evidence on over-indebtedness*. The World Bank.
61. Seaward, H. G. W., & Kemp, S. (2000). Optimism bias and student debt. *New Zealand Journal of Psychology*, 29(1), 17.
62. Shapiro, G. K., & Burchell, B. J. (2012). Measuring financial anxiety. *Journal of Neuroscience, Psychology, and Economics*, 5(2), 92.
63. Sparkes, M., Gumy, J., & Burchell, B. (2018). *Debt: Beyond homo economicus*.
64. Stango, V., & Zinman, J. (2009). Exponential growth bias and household finance. *The Journal of Finance*, 64(6), 2807–2849.
65. Sweet, E., Nandi, A., Adam, E. K., & McDade, T. W. (2013). The high price of debt: Household financial debt and its impact on mental and physical health. *Social Science & Medicine*, 91, 94–100.
66. Szabó, Z. (2015). The new paternalism: over-indebtedness and non-rational borrowing from a behavioural economics perspective. *Marketing & Menedzsment*, 49(2), 73–82.
67. Tay, L., Batz, C., Parrigon, S., & Kuykendall, L. (2017). Debt and subjective well-being: The other side of the income-happiness coin. *Journal of Happiness Studies*, 18(3), 903–937.
68. Tiftik, E. (2020). *Global Debt Monitor COVID-19 Lights a Fuse*.
69. Vandone, D. (2011). Household Behaviour and Debt Demand. In *Risk Tolerance in Financial Decision Making* (pp. 67–80). Springer.
70. Xiao, J. J. (2016). Consumer Financial Capability and Wellbeing. In *Handbook of consumer finance research* (pp. 3–17). Springer.
71. Xiao, J. J., Chatterjee, S., & Kim, J. (2014). Factors associated with financial independence of young adults. *International Journal of Consumer Studies*, 38(4), 394–403. <https://doi.org/10.1111/ijcs.12106>

ANNEXE 1

Tableau 10 : Échelle d'évaluation d'attitude des ménages surendettés durant la propagation de la pandémie Covid-19, période du (Mars 2020 – Janvier 2021)⁷⁰

Famille d'Items	Les Items
Identification du comportement financier du débiteur	J'ai pensé que ma situation financière est solide lors de mon appel à l'endettement pendant le confinement
	Je n'ai jamais imaginé que je serai dans une situation d'endettement
	Malgré ma situation débitrice, je me sens que je suis capable à contracter un nouveau crédit pour faire face aux circonstances actuelles
Les effets psychologiques associés au processus d'endettement	Je suis incapable de respecter le plan de règlement pour liquider ma dette
	Le fait de penser à ma situation débitrice me rend mal à l'aise
	Ma situation débitrice me met sous l'effet d'anxiété
	Je suis incapable d'améliorer mon état psychique
Satisfaction financière des débiteurs	Je pense trop à ma situation de surendettement
	Mon salaire est capable de couvrir toutes mes dépenses
	Je peux sécuriser ma situation financière dans le futur
	Je me sens qu'en période du covid 19, je comporte d'une manière rationnelle lorsqu'il s'agit de la monnaie
	Je me sens satisfait de ma situation financière

⁷⁰ Source : Réalisé par nos soins à travers Microsoft Word